

allers-retours fondateurs avec Paris, le spectacle *El tango en París* fête fin novembre 1913 ses 32 représentations, ce qui en fait le plus grand succès de la saison théâtrale portègne\*.

## Tangos, l'exil de Gardel.

Film de fiction réalisé par Fernando Solanas\* en 1985, sous forme de pièce de théâtre filmée, découpée en actes et rythmée par de nombreuses parties musicales et dansées. Un groupe d'Argentins, exilés à Paris\* pendant la dictature\* militaire, essaie de monter une *tanguedia\**, un spectacle musical sur le tango, entre comédie et tragédie, où s'exprimeraient la douleur du déracinement, l'horreur de la répression et les petits soucis de la vie quotidienne. Les acteurs, notamment Philippe Léotard et Marie Laforêt, doivent interpréter une version de l'histoire mythique de Carlos Gardel\*. L'obsessionnel retour à Paris, avec la vision cyclique de l'île de la Cité, de Notre-Dame, des ponts, est un prétexte pour les chansons écrites par Solanas lui-même et son complice, le compositeur José Luis Castiñeira de Dios (né en 1947), comme *Los tangos del exilio* ou *Solo*, ce dernier thème étant interprété par la voix rauque d'un Roberto Goyeneche\* déjà âgé. Les chansons de Gardel coécrites avec son fidèle parolier Alfredo Le Pera\* complètent l'univers sonore, ainsi que les musiques interprétées par le quintet d'Astor Piazzolla\*.

Il y a dans ce film quelques scènes très fortes, comme celle, tournée au Bataclan à Paris, où Osvaldo Pugliese\* en personne, sec et droit comme un i devant son piano, joue son fameux tango *La yumba\** devant un public divisé entre « fascistes » et « terroristes » qui s'étripent dans les volutes de fumées et au milieu des guéridons. Préfiguration de *Sur\**, qui sera réalisé par Solanas trois ans plus tard en Argentine, ce film témoigne, dans un mélange de drame et de pantomime, de l'importance de Paris comme terre d'accueil des Argentins durant la dictature militaire.

❖ Bande originale du film (Milan, 1984 et 1997), DVD (Trigon-Film, 1985).

## Tangothérapie.

Terme générique récent qui englobe diverses approches utilisant le tango dans un but thérapeutique. La tangothérapie est proposée tant dans le domaine de la santé physique que dans celui de la santé mentale, comprenant la psychothérapie aux multiples références théoriques, le développement

personnel et la formation. Ces diverses approches ont comme intention commune la reconnaissance, la désignation et l'utilisation en conscience du tango pour ses vertus physiques, psychologiques et sociales, dans un cadre aménagé, pour des groupes ciblés de personnes. Le tango est utilisé au sens large, à savoir sa musique, sa danse, sa poésie, sa philosophie, son histoire et ses codes, même si le versant dansé en est la face la plus visible.

La tangothérapie apparaît d'abord au milieu des années 90, puis vers 2005 de façon plus évidente en Argentine, avec quelques pionniers qui n'ont pas forcément utilisé ce terme, comme la psychologue Silvana Perl qui ouvre un atelier de tango à l'hôpital psychiatrique pour hommes Borda, avec comme objectif de permettre la reconnexion avec l'autre, notamment grâce à l'*abrazo*\*. Une entreprise couronnée de succès, comme le démontre le Festival del tango en el Borda organisé une journée par an depuis 2002 par Omar Viola, le créateur du Parakultural\*. Et en 2008, un premier congrès international de tangothérapie a lieu à Rosario.

On distingue en matière de tangothérapie le point de vue de la santé – c'est le *tango salud* ou *saludable* (bénéfique pour la santé) – et le point de vue psychologique et psychothérapeutique – c'est la « psychotangothérapie ». Du point de vue de la santé, le tango a été progressivement introduit dans les soins par des danseurs ou professeurs, parfois médecins ou soignants, qui ont voulu tout naturellement partager les bienfaits qu'ils éprouvaient pour eux-mêmes. Ils ont apporté le tango à des populations fragilisées, malades ou en situation de handicap. Dès le milieu des années 90, les danseurs Mayoral (né en 1937) et Elsa María (née en 1949) se sont associés avec des cardiologues comme Roberto Peidro et Ricardo Comasco (de la Fondation René Favaloro), auteurs de *Con el corazón en el tango*. Cet ouvrage traite de la prévention des affections cardiaques par la danse du tango, initiant le courant du tango bénéfique pour la santé, visant la prévention, la diminution des symptômes et l'amélioration de la qualité de vie. Des groupes ont été créés dans des services hospitaliers et des institutions de soins en cardiologie, neurologie, endocrinologie, psychiatrie, rééducation, gériatrie... Cette organisation spontanée de nouveaux « soins » s'est faite sans exigence particulière quant aux formations initiales des animateurs, qu'ils soient qualifiés ou non dans le domaine de la santé.

En quoi la pratique du tango est-elle bénéfique pour la santé ? Pratiquer le tango engage de multiples compétences physiques, cognitives, psychologiques et sociales. En effet, dans un contexte de convivialité, permettant la socialisation et le sentiment d'appartenir à un groupe, s'opère une stimulation générale. La pratique du tango engage en particulier l'entretien de la musculature et des articulations, la souplesse, le maintien de l'alignement de la structure corporelle, l'endurance cardiorespiratoire, l'équilibre, la mémoire, l'attention, la concentration, le lâcher-prise, l'adaptation, la prise de décision, la représentation dans l'espace, l'anticipation mentale, la synchronisation de plusieurs tâches dans l'écoute musicale, la coordination... Autant d'avantages démontrés dès 2005 par les résultats des premières recherches scientifiques qui paraissent dans des revues de médecine. Les études portent principalement sur l'amélioration de certains symptômes soit de la maladie de Parkinson, notamment la marche et l'équilibre – par exemple les études réalisées au département de neurologie de l'université McGill à Montréal par Patricia McKinley (2005 et 2014) ou celles de Gammon Earhart de la Washington University School of Medicine à Saint-Louis, Missouri (2007 et 2014) ; soit de la maladie d'Alzheimer, notamment grâce au renforcement de la mémoire corporelle, mais aussi en recherche fondamentale sur les mécanismes de la prise de décision (Instituto de neurología cognitiva-Ineco, Buenos Aires). Un avantage collatéral relevé par toutes ces études prend en compte l'augmentation de l'estime de soi et de la sociabilité.

Parallèlement à ce courant *tango saludable* s'est développé le courant psychologique, relationnel et psychothérapeutique de la tangothérapie. L'intense mobilisation relationnelle et psychocorporelle requise de la part des danseurs participe de l'essence même de cette danse. Le tango s'est déployé depuis les années 90 à Buenos Aires dans un contexte culturel féru de psychologie et de psychanalyse\*. Bien qu'ils ne se soient jamais identifiés à ce courant, Rodolfo et Gloria Dinzel\* animèrent avec des psychologues à l'Université du tango (Cetba) à Buenos Aires un séminaire de réflexion sur les aspects psychologiques du tango. Quelques professionnels, psychologues\*, psychiatres, psychanalystes, ayant repéré le formidable outil thérapeutique offert par le tango, ont formalisé des approches et méthodes, dès lors appelées « tangothérapie » : le psychiatre Federico Trossero publie *Tangoterapia* (à compte d'auteur en 2006, réédition Continente, 2010) ; en 2012 c'est *Psychotango* (Corregidor, 2012), l'ouvrage des



psychologues Monica Peri et Ignacio Lavallo Cobo, issus du groupe Dinzel ; jusqu'à la tangothérapie psychanalytique, développée en France par la psychologue-psychanalyste Véronique Saféris depuis 2012. Certains utilisent également le tango comme outil de médiation en développement personnel ou formation professionnelle dans le domaine de la communication et du relationnel.

L'essentiel des pratiques de psychotangothérapie consiste en des groupes psychothérapeutiques – il existe aussi des psychothérapies de couple –, généralement coanimés par un professeur de tango et un psychologue, comportant une partie dansée qui s'apparente à un cours de tango durant lequel le psychologue observe puis une partie de reprise verbale animée par le psychologue. D'autres animateurs, à la fois professionnels de la psychologie et danseurs, animent seuls leurs groupes et dansent avec leurs patients, une pratique qui les apparenterait plus à la danse-thérapie. Dans ces types de groupes de psychotangothérapie, la danse est utilisée comme un moyen d'investigation et reste une fin en soi du point de vue du travail psychocorporel. Chaque animateur développe ses propres outils qui permettent de mettre au travail les problématiques existentielles et psychologiques, universelles et individuelles. Il arrive que des personnes non qualifiées dans ce domaine animent des groupes, alimentant la polémique quant à la légitimité et au sérieux de certaines pratiques et aux dommages éventuels qu'elles pourraient causer.

Dans la tangothérapie psychanalytique récemment développée en France, le tango devient une référence conceptuelle mêlée à la technique psychanalytique groupale. Il permet, en tant que concept, de penser la mise en relation des individus à partir du postulat qu'on a besoin d'un autre pour faire le premier pas (dans la vie et dans le tango). La séance commence par un temps de parole en groupe puis alternent séquences dansées et séquences verbalisées. Dans cette forme de psychothérapie, il ne s'agit pas de danser le « vrai » tango, mais d'observer et d'élaborer ce qu'il met au travail dans la nécessaire connexion à l'autre. Le psychanalyste ne danse pas avec ses patients et se contente d'intervenir verbalement. Un observateur psychanalyste peut faire partie du dispositif, dans un but d'élaboration clinique seulement avec l'animateur, et après la séance. Cette forme de psychothérapie ne concerne pas le seul bien-être, mais le traitement de dysfonctionnements, troubles et symptômes, et vise un changement profond et durable, tant sur le plan individuel que sur celui des relations interpersonnelles.